

Le Livre des Juges

Juges 14-15.8 : Samson ou son mariage selon les règles du monde

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 19 avril 2015

Avant la période de Pâques, nous avons abordé l'histoire de Samson qui fut juge en Israël probablement vers l'an 1070 av. J.-C. ; cela correspond en effet à une époque où le peuple philistin se montrait particulièrement agressif envers les Israélites.

En fait, les Philistins (ensemble de peuples des îles de la mer Egée) s'étaient installés sur la plaine côtière du pays de Canaan vers 1200 av. J.-C.. Petit à petit ils cherchaient à étendre leur influence à l'intérieur des terres et imposaient leur domination à la tribu de Juda. Cela se faisait par une méthode d'infiltration plus que par l'usage de la force, en offrant des avantages économiques conséquents aux populations soumises. C'est dans ce contexte de domination insidieuse que la figure de Samson émerge. DIEU le dote d'une force surnaturelle, mais Samson n'aura jamais le soutien armé de ses compatriotes et c'est seul qu'il combattra les Philistins.

Nous avons déjà vu les circonstances extraordinaires de sa naissance et le fait que, dès le sein de sa mère, il fut consacré, mis à part, pour DIEU. Les signes extériorisant cette consécration sont : l'interdiction de toute consommation de fruit de la vigne (raisin, vin et boisson alcoolisée), l'interdiction de tout contact avec un cadavre (humain ou animal) et enfin l'interdiction de couper cheveux et barbe. Ce matin, nous allons poursuivre son histoire avec le texte de **Jg 14-15.8**

1- Le contexte

Avec Samson, nous avons un héros biblique vraiment déroutant !

Tous les détails du texte nous montrent combien il se moque de sa vocation.

Il use de la force que DIEU lui a donnée mais ne tient aucun compte des règles qui vont avec et qu'il devrait pourtant respecter.

C'est ainsi qu'il va dans des vignobles alors qu'il doit bien se garder de leurs fruits. Là il tue un jeune lion et plus tard, n'hésite pas à toucher son cadavre et même à consommer le miel récupéré en raclant l'intérieur de la carcasse. C'est en effet le verbe « racler » qui est utilisé en hébreu. Il pousse la désinvolture jusqu'à partager cet aliment impur avec ses parents, et ceci à leur insu. Les motifs de ces actions, guerrières ou non, sont purement égoïstes. Samson, en effet, ne manifeste aucune révolte face à la domination des Philistins et à la perte de l'autonomie politique des Israélites : cela l'indiffère ! Ce juge ne respecte même pas la Loi de Moïse qui s'impose à tout Israélite consacré ou non, puisqu'il veut se marier avec une païenne et ne respecte pas l'autorité de ses parents.

Pourtant, par deux fois, il est précisé que l'Esprit de l'Éternel fondit sur lui (**14.6 et 19**) et même que DIEU est derrière le comportement impulsif de Samson afin qu'un conflit ouvert éclate en lieu et place de l'état d'anesthésie/d'engourdissement des Israélites (**14.4**).

Autrement dit, DIEU ne perd pas le contrôle de la situation, de nos situations, même au sein des plus troubles. Il utilise les faiblesses et les péchés, y compris de ceux et celles qui lui appartiennent, pour accomplir ses desseins. Il utilise la dureté du cœur humain pour accomplir sa volonté : souvenez-vous comment il a utilisé l'endurcissement du cœur de Pharaon pour faire éclater sa gloire en libérant Israël de l'esclavage égyptien. Mais DIEU n'est pas derrière le mal comme il est derrière le bien. Ce qui fait que cela ne retire en rien notre responsabilité, ceci ne s'oppose nullement au fait que nous aurons des comptes à rendre à DIEU en raison de toutes les souffrances que nous infligeons à nos semblables. Il y a toujours dans l'enseignement biblique cette tension entre l'entière souveraineté de DIEU et notre entière responsabilité. De notre point de vue, c'est contradictoire, de celui de DIEU, ces deux pôles fonctionnent en harmonie.

Mais dans toute cette histoire, il est question de mariage et plus particulièrement d'un mariage selon les règles du monde qui ignore, voire rejette, la volonté de DIEU.

2- Le mariage selon les règles du monde

Car sur quoi repose la volonté de Samson pour contracter un mariage avec la jeune fille philistine ? En fait, il n'y a que son le désir sexuel.

Samson se moque éperdument d'avoir une communion intellectuelle et même émotionnelle avec la femme sur laquelle il a jeté son dévolu. Il a un seul objectif : obtenir le droit d'accéder à sa chambre. Ce faisant, la femme est entièrement instrumentalisée, elle devient un objet de tractation entre les hommes. Elle est dépouillée de son humanité, elle est ramenée à l'état de chose, d'objet sexuel.

Dans cette histoire, la jeune Philistine n'est donc qu'un objet dans la tête de Samson et aussi entre les mains de son père. D'ailleurs, ce dernier l'accorde dans un premier temps à Samson, probablement après avoir négocié le montant d'une dote avec les parents du futur marié, pour finalement la donner au garçon d'honneur et il est prêt à livrer en échange une autre de ses filles. Mais cette jeune Philistine est aussi instrumentalisée par les hommes de son propre peuple. Ces derniers la menacent de mort pour la soumettre à leur volonté, et ils finiront par la brûler vive avec son père.

L'histoire d'un mariage devrait être l'histoire de la joie rayonnante des deux époux, l'histoire de l'incarnation de l'amour et de la communion d'un homme et d'une femme dans toutes les dimensions de leur être (intellectuel, spirituel et physique), l'histoire de la construction d'un avenir commun. L'histoire d'un

mariage devrait être celle de la vie. L'histoire d'un mariage devrait commencer pas un festin baigné de lumière et de vérité. Elle est ici réduite à une situation abjecte, tissée de peurs et de pleurs. Elle commence par un banquet entre gens qui se défient, se méfient, se menacent. Elle s'achève dans la vengeance, la destruction et la mort.

Au travers de l'exemple de Samson et de cette jeune fille Philistine, on voit comment le péché qui règne dans ce monde loin de la volonté de DIEU parvient à défigurer la plus belle chose que DIEU ait créée, à savoir l'amour entre un homme et sa femme, entre une femme et son homme.

3- Le mariage selon la volonté de DIEU

Le mariage fait partie de l'ordre créationnel c'est-à-dire de ce que DIEU a institué avant la Chute. Et, quand je dis « mariage », ce n'est pas le passage devant l'officier d'état civil de la République française. Il s'agit de la situation ainsi décrite en **Genèse 2.24** :

« C'est pourquoi, l'homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ».

Il y a là la constitution d'une nouvelle communauté humaine qui embrasse tous les domaines de la vie, y compris le domaine spirituel. C'est la raison pour laquelle on s'expose à de grandes souffrances si on veut faire « un » avec un conjoint qui ne partage pas la même foi dans le Seigneur. C'est un point sur lequel il faut être très vigilant car quand on est amoureux, on l'écarte volontiers d'un revers de main, mais tôt ou tard l'absence de communion en Christ nous revient en pleine figure et en particulier lors des choix éducatifs pour les enfants.

Ce verset-clé de Genèse est repris quatre fois dans le NT : dans la bouche de Jésus (**Mt 19.5 et Mc 10.7-8**) et dans celle de Paul (**1 Co 6.16 et Eph 5.31**). Il est donc à méditer, à ruminer longuement en examinant son propre contexte de vie avant de s'engager dans le mariage. Il est donc à « enseigner » à ceux que nous pouvons conseiller.

La volonté de DIEU est que le mariage soit le lieu d'un amour tel qu'il soit le reflet de son amour divin pour son peuple racheté, à savoir l'Eglise.

C'est un amour réciproque puisque le Seigneur attend que nous l'aimions de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force (**Dt 6.5**). C'est un amour qui donne et sert son conjoint, à l'opposé de l'attitude de prendre et de se servir de son conjoint comme s'il n'était qu'une chose à sa disposition.

L'époux et l'épouse unis dans un tel amour porte la meilleure illustration possible de ce qu'est la communion entre DIEU et son peuple. Ils sont aussi l'image la plus parfaite de l'amour de DIEU pour chacun de nous, individuellement.

Dans l'Eglise, la ligne de conduite qui régit les relations est celle de la soumission mutuelle. Tous, hommes ou femmes, Juifs ou non Juifs (autrement dit quelle que

soit son ethnie), esclaves ou libres (autrement dit, quel que soit son statut social), nous devons être soumis les uns aux autres dans le Seigneur. La ligne de conduite est le service mutuel, la recherche du bien de son frère ou de sa sœur en Christ. Tout ceci, dans le Seigneur, c'est-à-dire en conformité avec sa volonté.

Dans le couple, la ligne de conduite est différente car l'époux doit refléter la personne de Jésus-Christ pour son épouse. C'est là une énorme responsabilité et on peut se demander : qui en est digne ?

C'est donc en toute humilité que chaque époux est appelé à aimer son épouse comme le Christ a aimé l'Eglise : il a donné sa vie pour elle. Sans aller jusqu'au don de sa vie, chaque époux est appelé à aimer sa femme comme si elle était son propre corps, comme si elle était lui-même, et là nous savons comment Jésus s'est humilié pour laver les pieds de ses disciples, les membres de son Eglise. Jésus a pris la place de l'esclave aux pieds de son Eglise, il l'a placée au-dessus de lui. Devant une telle attitude d'amour total, de service total, de respect total, de don total de la part de son époux, que l'épouse se soumette à la volonté de son époux n'a rien de choquant !

L'amour conjugal voulu par DIEU est aux antipodes de l'attitude d'un époux tyran qui méprise, humilie et exploite son épouse, ou de l'épouse qui manipule son époux en l'enjôlant, pour reprendre le terme utilisé dans la version de ma Bible. L'amour conjugal voulu par DIEU est aux antipodes de l'exemple que nous offre Samson et sa belle Philistine.

C'est à l'amour tel que voulu par le Seigneur que l'époux et l'épouse sont invités, et le livre des Cantiques des Cantiques est là pour nous rappeler que cet amour est un jardin de délices.

Que DIEU nous ait créés ainsi, homme et femme à son image, et avec un tel projet de vie est merveilleux. Il aurait pu créer les humains en sorte qu'ils ne soient que tournés vers lui ! Mais dans son projet d'amour, il a voulu que le couple porte l'image de son amour et même de sa nature puisque DIEU est amour.

L'Eglise en cela devrait être exemplaire, mais voilà, elle s'est montrée bien souvent dans l'histoire semblable au monde, et même parfois pire. Et c'est dramatique car, en ce domaine particulier qu'est la conjugalité, on prend pleinement conscience de la puissance destructrice du péché dans ce que DIEU a créé de plus beau. Alors que faire dans ce monde déchu ? Dans la sphère du couple, comme dans la sphère familiale ou dans celle de l'Eglise ou celle de l'entreprise, ou celle de la société civile... dès lors que le chrétien ou la chrétienne se trouve en situation de tension entre la volonté de DIEU et celle du détenteur d'autorité, nous avons la réponse de Pierre et des apôtres confrontés au Grand-Conseil de Jérusalem :

« *Il faut obéir à DIEU plutôt qu'aux humains* » (Ac 5.29).

La suite du cycle de Samson montre un épisode parallèle à celui de sa relation avec la jeune Philistine. C'est l'épisode de Samson amoureux de Dalila. Là encore Dalila va abuser Samson à force de cajoleries et de belles paroles. Contrairement à la jeune Philistine, elle agira ainsi non parce que terrorisée par ses compatriotes mais par appât du gain. Là encore, Samson va céder à ses demandes et il lui révélera le secret de sa force sur humaine. Là encore, Samson aura choisi de vivre un amour misérable au lieu de celui proposé par son Seigneur, et cela le conduira à la mort.

Alors ce matin, je vous invite à choisir l'amour conjugal selon la volonté de DIEU, à le vivre et à le conseiller à vos enfants ou autour de vous. Il ne sera jamais parfait ici-bas, mais nous pouvons y tendre de toutes nos forces avec l'aide du Seigneur.

Conclusion

Ainsi le dramatique festin de noce de Samson nous renvoie à la volonté de DIEU pour notre propre mariage. Pour ce dernier, qu'il soit heureux ou malheureux, nous avons l'assurance d'être conviés aux noces de l'Agneau si nous sommes unis à Christ. Et là, nous goûterons les délices du mariage parfait ainsi qu'il est écrit : « *Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau* » (**Ap 19.9**).

AMEN